

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Route Montalier Nord : clameur sur des travaux à géométrie variable

NON contents de voir le linéaire allant du Terminus à droite à Oban en passant par Doum-Doum ne pas être pris en compte dans le programme des travaux d'aménagement des voiries secondaires de Nzeng-Ayong, les résidents de ces quartiers du 6e arrondissement de Libreville, à travers un collectif, sont vent debout contre ce qu'ils qualifient d'"injustice".

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

OBAN et autres Doum-Doum font partie de Montalier-Nord, ce vaste quartier du 6e arrondissement de Libreville. Près de 3 000 âmes y vivent, malgré l'état piteux des voies d'accès. D'où le cri de détresse lancé dernièrement par le collectif des populations de cette banlieue devant les médias.

Une prise de parole consécutive au constat selon lequel, à la différence des habitants de Terminus-à-gauche-Ebaccère mieux lotis dans ce projet, ceux d'Oban et environs n'auraient pas été pris en compte dans le cadre des travaux d'aménagement des voiries secondaires de Nzeng-Ayong. (...) Grâce aux instructions du chef de l'État, des travaux d'aménagement des routes ont débuté dans la commune de

"Une fois de plus, notre contrée dans laquelle se trouve, entre autres, le site devant abriter un complexe scolaire, est oubliée. Pourtant notre route est un raccourci pour désengorger les quartiers Oveng, Koubougou, Bambouchine, etc."

Nzeng-Ayong, notamment à Montalier nord. Une fois de plus, notre contrée dans laquelle se trouve, entre autres, le site devant abriter un complexe scolaire, est oubliée. Pourtant notre route est un raccourci pour désengorger les quartiers Oveng, Koubougou, Bambouchine, etc. C'est dommage pour nos jeunes et nos parents âgés qui vivent un calvaire insupportable. Où est donc l'égalité des chances prônée par les plus hautes autorités de notre pays?", interroge le porte-parole du Collectif des habitants de Montalier nord,



Photo : Mikolo Mikolo

Contrairement aux autres zones qui annoncent un début des travaux comme ici, c'est toujours l'expectative sur le tronçon Oban-Doum Doum.

Christopher Eya.

Un autre membre précise que ce sont "les autorités de la mairie du 6e arrondissement qui avaient fait des descentes sur le terrain pour montrer à l'entreprise commise, Consortium international des travaux publics (CITP), les premiers linéaires qui abritent actuellement les travaux d'aménagement".

Mais le coordonnateur général du Collectif, M. Nzengue, lui, se montre optimiste. Il se fonde sur les promesses faites par les responsables des Travaux publics de prendre également en compte les zones "oubliées". (...) La SEEG n'attend que la construction des routes correctes pour nous amener l'électricité et l'eau. N'oublions pas que la route est le principal facteur de développement d'une contrée", rappelle-t-il.

Au niveau de Terminus-à-gauche, les travaux des différents chantiers, interrom-

pus pendant plusieurs semaines, faute de financements, selon le CITP, ont repris au petit trot. Les engins, transportant des pavés et les ouvriers arborant des gilets jaunes ou oranges, s'y activent, en dépit de quelques averses qui perturbent le travail. "Le retour de la pluie ne peut pas constituer une entrave pour la poursuite des travaux", nuance cependant le chef de chantier.

Du côté d'Oban et autres Doum-Doum, il y a comme un petit vent de pessimisme qui résiste aux assurances données au collectif. "Trois jours après avoir rencontré récemment le maire de Nzeng-Ayong qui nous a assuré que les travaux vont se faire sur l'axe Terminus à droite en passant par Oban pour aller jusqu'à Doum-Doum, les populations ont vu arriver les agents des TP. Ces derniers nous ont signifié que notre linéaire va être pris en compte. Nous attendons toujours le début des travaux",

confie Augustin.

Ici donc, l'attente commence à être jugée trop longue. Tant les populations, qui ont beau lorgner

chaque matin accoudées à leurs fenêtres, ne voient toujours rien venir qui annonce le démarrage effectif des travaux de la route.

Incivisme!

MM
Libreville/Gabon

CERTES, le problème de la route se pose avec acuité dans plusieurs quartiers de Libreville et du 6e arrondissement de cette commune. Particulièrement au quartier Oban et autres Doum-Doum. Certes aussi, l'électricité et l'eau potable y font cruellement défaut. Mais à ces insuffisances se greffent, malheureusement, des comportements inciviques.

En effet, comment comprendre que des individus, sans se soucier de la réaction des autorités compétentes, construisent des habitations ou des étals pour faire

du commerce quasiment sur le domaine public? À Oban, par exemple, ils sont connus et ne s'en cachent pas. Curieusement, la municipalité, pourtant au fait de ce comportement incivique, ne daigne pas lever le petit doigt pour rappeler à l'ordre les acteurs de ce désordre.

Ces personnes seraient-elles au-dessus de la loi au point d'imposer la leur au grand nombre? Qu'est-ce qui explique le silence et l'immobilisme des élus locaux du 6e arrondissement? Difficile d'y recueillir leurs sentiments tant ces derniers ont opposé une fin de non-recevoir à nos sollicitations.